

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

# **Bernard Madoff pilier du système tant aimé de Sarkozy**

- Economie -

Date de mise en ligne : dimanche 21 décembre 2008

---

**Démocratie & Socialisme**

---

**Bernard Madoff n'est pas vraiment un « escroc ». En tous cas, pas dans cette société mondialisée où nous vivons. Il est le coeur, le symbole, l'excellence du système : Madoff avait commencé dès 1960, il affichait des résultats de haut niveau et constants en les expliquant par son « flair » pour « sentir le marché ». Il était décrit comme un génie, un dieu du marché en quelque sorte. il a réussi - lui, ex-président du Nasdaq - pendant plus de 20 ans à faire de l'argent avec de l'argent, sans argent, avec l'approbation de tous les rouages essentiels officiels du capitalisme mondial tel qu'il fonctionne.**

Il faisait du "tupperware" sans vendre de boîte en plastique.

Il faisait du Tchuruk sans le dire : une entreprise sans entreprise.

Il faisait du Daniel Bouton sans banque.

Du Jean-Marc Sylvestre sans Jean-Marc Sylvestre.

Il faisait du Sarkozy sans Sarkozy.

C'est "le comble" des histoires de Toto à l'école. Y'a pas d'école et y'a pas de Toto.

Mais c'est un rêve de Sarkozy qui nous a « vendu » haut et fort dans sa campagne électorale la déréglementation boursière, les prêts hypothécaires, subprimes, et autre « main invisible du marché ». Sarkozy dont la vision du monde est d'encourager les riches à être plus riches sous prétexte qu'ils tireraient tout le monde vers le haut.

Mais les riches, ils trichent ce sont des rapaces, ils enfoncent tout le monde vers le bas, et eux, ils n'en ont jamais assez ! Bernard Madoff a joué sur leur avidité pour détourner 50 milliards de dollars, presque 20 % du budget de la France, et il n'est même pas en prison : il a versé 10 millions de dollars de caution et ne porte qu'un bracelet électronique à son domicile. Dites cela à un môme de banlieue qu'on a traité de racaille, menacé de passer au Karcher et mis en préventive à Fresnes... Même un enfant de 12 ans irait en prison ! Pas Madoff.

Avec sa BMIS (« Bernard Madoff Investments Securities » sic) Madoff est l'ami des nantis de Wall Street et des people's du Fouquet's ou autres Philippe Junot, Caroline Barclay, Daniel Hetcher, Elie Wiesel, Spielberg, mais aussi des dirigeants d'AGF-Allianz, Rotschild, BNP Paribas (perte de 350 millions d'euros), Natixis (250 millions d'euros), Santander (2,33 milliards de perte) BBVA (Espagne) Crédit Mutuel CIC, Axa, Groupama, Dexia (encore) Crédit Agricole HSBC (1 milliard) Royal Bank of Scotland (600 millions de dollars) le fonds Man Group (600 millions de dollars) Swiss Life (57,2 millions d'euros). Ils ont tous des comptes à Clearstream. Le compte de Madoff à Clearstream est le n°UO646 intitulé Bernard L. Madoff O N DTC646 2/11/99 New York USA. Ils se tenaient tous, entraînés par leur cupidité, dans un système où l'argent des nouveaux investisseurs servait à rémunérer les plus anciens. Sans rien produire. Alors que le monde se meurt de faim, de pandémies, de guerres, de bas salaires.

La SEC (« gendarme » de la la Bourse à New York) couvrait le fonds de placement de Madoff : l'enquêteur de la SEC chargé de le contrôler était le mari de sa nièce et l'un des hauts responsables de BMIS est le fils de l'actuel ministre de la justice de Bush. La Sec avait trouvé des dysfonctionnements graves... en 2006 mais avait laissé sans suite. Ils se tiennent tous dans ce monde-là. Un peu comme lorsque Nicolas Sarkozy, ministre concerné, avait été informé en 2004 de la caisse noire de 600 millions d'euros de l'UIMM-Medef et n'avait donné aucune suite, son frère Guillaume postulant à la tête du Medef. Ou lorsque le même Sarkozy s'était occupé de Aventis-Sanofi dont son autre frère François est l'un des dirigeants. Ou quand il soutient TF1 de son ami Martin Bouygues en saignant la télévision publique. Tandis que Vincent Bolloré, prêteur de bateau, se développe avec l'aide de l'état et que les "initiés" d'EADS attendent encore d'être sanctionnés, notamment l'autre ami Lagardère.

L'AMF, autorité des marchés financiers reconnaît que « certains OPCVM - Sicav - de droit français détiennent dans des proportions variables des actifs liés à Madoff ». Il y aurait en France 11 689 OPCVM (organismes de placement collectif de valeurs mobilières) pour une valeur d'encours de 1,2 milliards d'euros (dont 40 millions auprès de petits

porteurs). Pendant que le FBI lance des appels aux "victimes" pour qu'elles se fassent connaître, Bercy s'alarme, non pas du scandale mais de ce que les propos de l'AMF « pourrait faire peur aux gens ». (Le Monde du 19/9, p 14). Sarkozy a affirmé cet automne, rappelle Le Monde, qu'il « n'accepterait pas qu'un seul déposant perde un seul euro ». Il ne cesse en effet de sauver sur tous les fronts ses amis banquiers et banqueroutiers en trouvant plusieurs centaines de milliards d'euros alors qu'il prétendait, il y a peu, que « les caisses étaient vides » pour les salaires. Et alors qu'il prétend qu'il manque 3 milliards à La Poste et qu'il faut donc la liquider en tant que service public. Il propose aussi d'enlever aux mères de famille le maigre avantage fiscal qu'elles avaient pour leur retraite. Sarkozy affirme même "qu'on ne peut empêcher les licenciements » et qu'il laissera donc les actionnaires et spéculateurs chasser de leur emploi, abusivement, des centaines de milliers de salariés dans notre pays sans s'y opposer. Ils ont pris de mauvaises habitudes : ils veulent toujours 15 % de profits, mieux qu'avec BMIS, et ils licencient à tour de bras s'ils ne les atteignent pas, ils font tous partie du système Madoff et ils veulent nous faire payer les frais. Assez !

**Gérard Filoche**